

M. CREAGHAN: Est-ce que, invariablement, vous obtenez le terrain à un prix nominal?

M. TASCHEREAU: Je crois que nous payons la province de Québec sur la base de...

M. PURVES: Sur la base de l'essouchement du passage sur lequel nous avons acquis des droits.

M. CREAGHAN: Et vous finissez par obtenir un titre de la province?

M. TASCHEREAU: Oui, je le crois. C'est ce que nous avons fait relativement à la ligne de Chibougamau.

M. FISHER: Avant de partir, j'aimerais poser des questions à M. Balcer. Quelles négociations avez-vous poursuivies avec le gouvernement du Québec par rapport à l'ensemble du projet, et particulièrement du point de vue que M. Dumas semble mettre en évidence, soit d'orienter les établissements vers l'Abitibi, plutôt que de les laisser se fractionner et progresser dans des centres où il s'en trouve déjà?

M. BALCER: Je n'ai aucunement abordé le gouvernement du Québec.

M. FISHER: Voici une question tendancieuse: pourriez-vous admettre la valeur de l'établissement ainsi intégré dans la région même?

M. BALCER: J'imagine que oui. Vous demandez simplement une opinion. Il n'y a aucun doute que beaucoup d'agglomérations de la province de Québec seraient extrêmement intéressées à obtenir une fonderie de ce genre. D'autre part, notre gouvernement s'intéresse énormément à la mise en valeur du Nord, et en ce qui concerne mon ministère, vous pouvez être assurés que nous ne mettrions aucun obstacle à une réalisation de ce genre.

M. FISHER: Mais nous en arrivons au fait: votre gouvernement va inaugurer un conseil national de la productivité. La mesure législative va accorder certains avantages fiscaux à certaines régions où, afin de favoriser l'expansion, si je comprends bien, vous augmentez les chances. Votre gouvernement n'a pas du tout songé,—y a-t-il songé?—à donner à cette région des avantages comme endroit où on puisse intégrer bien plus que les établissements primaires conduisant à une fonderie, à une raffinerie, à l'ensemble des opérations?

M. BALCER: Je puis vous dire qu'à l'heure actuelle nous n'avons pas encore pris de décisions précises de cette ordre. Je vois ce que vous voulez dire. Votre point de vue peut être très intéressant comme objet d'un débat du Conseil national de la productivité, et je ne serais pas surpris que celui-ci voulût suivre la direction générale et la ligne de conduite de notre gouvernement, en vue de développer le Nord, comme je l'ai dit déjà; mais, personnellement, à titre de ministre des Transports, je n'ai rien fait dans ce sens, dans le présent cas.

M. FISHER: Puis-je démontrer quelque chose, monsieur le président? Je viens d'une région qui possède beaucoup de minerai de fer, qui produit beaucoup de zinc et de cuivre; cependant, tout s'en va à l'état primaire. Cet état de choses était un cas que, selon l'attitude de votre gouvernement, on devait tenter de vérifier et de changer. J'aimerais exprimer ici, au sein du Comité,—et je sais que M. Dumas pense probablement de même, vu qu'il représente une région de ressources,—que ce qu'il faut à un si haut point, c'est plus que des produits à l'état primaire; il faut des produits à l'état secondaire et à l'état tertiaire.

M. BALCER: Oui, même s'il s'agit de la région de Montréal, de la région d'Arvida ou de la région de Chicoutimi, les résultats sont les mêmes. Je veux dire qu'on fait au Canada le commerce des matières premières transformées à l'état secondaire.